DE BAECQUE

PARIS - LYON - MARSEILLE - VERSAILLES

VERSAILLES – SAMEDI 6 JUIN 2026

En première de couverture, lot 37
En deuxième et troisième de couverture, lot 72
En quatrième de couverture, lot 87

DE BAECQUE

PARIS - LYON - MARSEILLE - VERSAILLES

HÔTEL DES CHEVAU-LEGERS

3 IMPASSE DES CHEVAU-LÉGERS 78000 VERSAILLES

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 14H30

Tableaux et sculptures - Art d'Asie
Bijoux - Mobilier et Objets d'art

Liste complète des lots
et photographies sur notre site :

Exposition publique
Vendredi 5 juin de 9h à 12h et de 14h à 18h
Samedi 6 juin de 9h à 12h

Étienne de BAECQUE - Géraldine d'OUINCE - Jean-Marie SARRAU
Vincent de MUIZON - Hugues VUILLEFROY de SILLY
Commissaires-Priseurs

RESPONSABLES DE LA VENTE

Tableaux anciens
Mobilier et Objets d'art
Valentin CHANUDET PRUDHOMME
vcp@debaecque.fr

Bijoux
Charles ROUMÉGOU
cr@debaecque.fr

Renseignements
+33 (0)1 39 50 69 82
versailles@debaecque.fr

Toutes les photographies
sont consultables en ligne
sur **debaecque.fr**

Enchères en live
Drouot Digital - Invaluable

EXPERTS / SPECIALISTES

Céramique
Aline JOSSERAND (AJ)
+33 (0)6 10 76 48 84

Bijoux
Cédric MURE (CM)
+33 (0)6 28 35 96 93

Dessins anciens
Cabinet de BAYSER (DB)
+33 (0)1 47 03 49 87

Estampes
Sylvie COLLIGNON (SC)
+33 (0)1 42 96 12 17

Tableaux anciens
Cabinet Eric TURQUIN (ET)
+33 (0)1 47 03 48 78

Tableaux XIX^e^ et modernes
Hugues VUILLEFROY DE SILLY (HVS)
+33(0)1 42 46 52 02

Numismatique
Cabinet VINCHON (CV)
+33 (0)1 42 97 50 00

Sculpture
A. LACROIX
et E. JEANNEST DE GYVES (AL-EJ)
+33 (0)1 83 97 02 06

Mobilier et objets d'art
Jacques BACOT
et Hugues de LENCQUESAING (JB-HL)
+33 (0)1 46 33 54 10

Arts d'Asie
Léonore de MAGNEE (LM)
+33 (0)6 73 53 26 25

Tapis
Alexandre CHEVALIER (AC)
+33 (0)6 76 49 16 83

28

Antoine DERIZET (1685-1768)

Projet pour l'église Santissimo Nome di Maria al Foro Traiano

Plume encre noire sur traits de crayon de noir et lavis gris

H. 54 cm - L. 37,5 cm DB 1 000 / 2 000 €

Antoine Derizet a été prix de Rome en architecture en 1720. Il arrive à Rome et participe à la rénovation de certaines églises. Il dessine la future église des Saints Claude et André des Bourguignons dont la construction durera 2 ans entre 1728 et 1730. En 1736, il conçoit l'église Santissimo Nome di Maria al Foro Traiano (celle pour lequel notre dessin est préparatoire) et participe à la décoration de l'église Saint-Louis-des-Français de Rome.

37

École LORRAINE (?) vers 1640

Saint Jacques pèlerin

Toile.

H. 54,5 cm - L. 45,5 cm ET 10 000 / 12 000 €

Au XVII[e] siècle, dans le sillage de la Réforme catholique et du développement de l'art baroque en France, saint Jacques est souvent représenté sous ses deux formes principales : Jacques le Majeur, apôtre du Christ, et saint Jacques pèlerin, identifiable par la coquille, le bâton et le chapeau de pèlerin. Cette seconde iconographie devient dominante car elle correspond à la spiritualité du chemin de Compostelle, très valorisée comme expérience de foi et de conversion intérieure.

Le Saint est souvent représenté, notamment par Georges de La Tour, autour des années 1620-1640. La composition est réduite à l'essentiel. La lumière n'a pas seulement une fonction plastique : elle devient un outil de révélation spirituelle. Elle modèle doucement les volumes et isole la figure dans une forme de silence visuel.

Dans ce contexte, saint Jacques n'est pas tant le pèlerin en mouvement que le pèlerin comme figure de méditation, incarnant une spiritualité intériorisée, en phase avec certaines sensibilités du catholicisme français du XVII[e] siècle.

48
École HOLLANDAISE vers 1700,
suiveur de Jacobus BILTIUS
Perdrix et bécasse sur fond blanc
Paire de panneaux de chêne, trois planches, non parqueté
H. 51 cm - L. 40,5 cm ET
Cadre en bois sculpté doré d'époque Louis XVI
petits soulèvements et manques
3 000 / 5 000 €

51

51
Louis Léopold BOILLY (1761-1845)
Portraits d'un couple, Madame au collier de corail et Monsieur à la redingote noire
Deux huiles sur toiles
H. 21,5 cm L. 16,5 cm et H. 22 cm L. 16,5 cm HVS
Cadres à palmettes (petits accidents)
Les deux œuvres seront incluses dans le supplément du catalogue raisonné de l'œuvre de Louis Léopold Boilly actuellement en préparation par Etienne Bréton et Pascal Zuber.
[2] 4 000 / 6 000 €

52
Attribué à Joseph BERGER (1798-1870)
Portrait de Nicolas Royer, juge de paix à Langres (1798-1877), de face et de dos
Deux huiles sur toile pouvant former paire, étiquettes anciennes au dos des châssis indiquant modèle et artiste.
H. 23 cm L. 18 cm et H. 24 cm L. 20,5 cm HVS
Restaurations 2 000 / 3 000 €

52

66

Michel LARIONOV (1881-1964)

Portrait de Guillaume Apollinaire, circa 1913

Dessin à la mine de plomb, signé du monogramme en haut à droite

H. 24,5 cm - L. 19,5 cm (à vue) 3 000 / 4 000 €

Provenance : collection Philippe Artias (1912-2002)

On joint un certificat d'authenticité établi en russe, le 20 mars 2001, par le professeur G. G. Pospelov, Docteur en histoire de l'art, enseignant à Moscou, « confirmant pleinement l'attribution de cette œuvre à M. F. Larionov »

Expert : Damien VOUTAY - +33 (0)6 61 25 51 87

72

OEuvre collaborative de membres de l'ARTISTS INTERNATIONAL ASSOCIATION dont Mary ADSHEAD (1904-1995), Stephen BONE (1904-1958), Nan YOUNGMAN (1906-1995), Betty REA (1904-1965), Clifford ROWE (1904-1989), Elisabeth WATSON (1906-1955), Edith SIMON (1917-2003)
et Helen SAMPSON (1885-1976)

Carte de l'Île-de-Ré, décor pour la pension l'Oasis, 1938

Huile et crayon noir sur deux panneaux, signée, baguettes d'encadrement et renforts au verso.
H. 100 cm - L. 350 cm (hors tout)

On joint un ensemble d'archives en lien avec la pension l'Oasis dont des photographies de Madame Hyan et sa fille Carmen, un cahier de compte et un tapuscrit de trois pages «Extraits de quelques lettres de clients anglais de 1938 et 1939» contenant notamment les témoignages sur les séjours de Clifford Rowe (1904-1989) et d'Yvonne Kapp, alias Yvonne Cloud (1903-1999). 3 000 / 5 000 €

Provenance :
- Maurice Joseph (1885- 1974) et Madeleine (1886- 1989) HYAN, propriétaires de la pension l'Oasis au Bois-Plage-en-Ré (Île-de-Ré).
- Carmen HYAN (1912-2004), fille des précédents.
- Collection particulière, France, par héritage de la précédente.

Bibliographie :
Lynda MORRIS et Robert RADFORD, «AIA, the story of the Artists International Association, 1933-1953», Oxford, Museum of Modern Art, 1983, p. 51 (repr.).

L'œuvre présentée ici est le témoignage d'une éphémère colonie d'intellectuels britanniques de l'Artists International Association qui partit en villégiature sur l'Île-de-Ré durant l'été 1938. Ce décor, peint à plusieurs mains, ornait leur pension « L'Oasis » où ils passèrent leur dernier été d'insouciance avant l'éclatement de la Seconde Guerre Mondiale.
L'Artists International Association (AIA) fut une organisation artistique britannique fondée en 1933, dans un contexte de montée des tensions politiques en Europe. Elle rassemblait des artistes engagés souhaitant mettre leur pratique au service de causes sociales et politiques, notamment la lutte contre le fascisme et le soutien aux mouvements ouvriers. L'AIA se distinguait par son ambition de rendre l'art accessible à un large public, en organisant des expositions, des conférences et des événements ouverts, souvent à vocation éducative. À travers ses activités, elle a joué un rôle important dans la diffusion d'un art engagé au Royaume-Uni, favorisant les échanges entre artistes et renforçant les liens entre création artistique et conscience sociale. L'AIA fut active jusqu'en 1953, à partir de cette date son organisation et ses objectifs furent modifiés, abandonnant ses sympathies communistes pour se recentrer sur l'organisation d'évènements culturels jusque vers 1957.

on the Ile de Re
But come into this bright Oasis
See the change in all the faces
Raise your glasses high to Hyan
Patron Saint of all the clients
chorus...

En 1938, l'AIA participa à l'organisation d'une célèbre exposition à Londres intitulée « Twentieth Century German Art » dont l'objectif était d'accueillir les artistes allemands alors persécutés par le régime Nazi et sa théorie de « l'Art dégénéré ». Parallèlement à ceci, l'association eut à cœur, dans son rôle social, d'organiser des vacances pour ses membres : c'est ainsi qu'une colonie d'artistes britanniques de l'AIA parti en villégiature au Bois-Plage sur l'Île-de-Ré.

La famille Hyan possédait une pension dans le village du Bois-Plage. Maurice Joseph Hyan, accompagné de son épouse Madeleine et de sa fille Carmen, accueillaient les vacanciers dans leur établissement qui proposait aussi une boutique de souvenirs. Parmi les membres de l'AIA qui en firent leur repère furent Mary Adshead accompagnée de son mari Stephen Bone, Clifford Rowe, Edith Simon, Betty Rea ou encore Nan Youngman. C'est ainsi que l'Oasis devint, le temps de l'été 1938, le lieu de villégiature d'artistes britanniques engagés politiquement.

Notre important décor témoigne de l'ambiance de cette joyeuse colonie : les couplets de leur hymne évoquent la jeune Carmen Hyan, alors âgées de 26 ans, « qui est bien meilleure que la plupart des barmen », son portrait apparait également au centre de la composition, derrière son comptoir. Apparaissent aussi les poncifs de l'Île-de-Ré : un âne culotté (les paysans rhétais prenaient l'habitude de faire revêtir à leurs ânes un « pantalon » pour les protéger des piqûres d'insectes et du sel), les escapades à vélo, la plage, les trajets en bus et également le clocher du Bois-Plage. La politique n'est jamais loin avec la représentation idyllique de la colonie communiste Henri Barbusse, qui accueillit sur l'île des enfants de réfugiés républicains espagnols.

Ce grand panneau décoratif est parcouru de multiples signatures qui témoignent du nombre d'artistes et de sympathisants de l'AIA qui concoururent à sa réalisation pour décorer l'Oasis. Elles sont facétieusement disséminées dans toute la composition : ainsi le nom du peintre Stephen Bone (qui accompagnait son épouse Mary Adshead et leur fils ainé) apparait dans la trainée d'échappement d'un bus de vacanciers, Nan Youngman signa discrètement l'angelot qui arbore les fanions anglais et français, le nom de Clifford Rowe apparait quant à lui sur un des paniers de sel porté par un paysan. Les enfants de ces artistes ne sont pas en reste, ainsi de Nicolas Rea (1928-2020) - fils de la sculptrice Betty Rea et futur médecin ainsi qu'homme politique - alors âgé de 10 ans, dont le nom apparait sur la poupe du bateau qui navigue en haut à droite de la composition.

Enfin, notons l'évocation parmi les couplets de la figure de Yvonne Kapp, alias Yvonne Cloud (1903-1999) qui fut une écrivaine engagée et membre du parti communiste. Parmi les archives de la pension l'Oasis, se retrouve son témoignage adressé au couple Hyan à la suite de cet été 1938 : « Cher Monsieur Hyan, … Nous parlons beaucoup encore de vous, de l'Île-de-Ré et de nos heureux jours là-bas. Croyez-moi qu'avec tous les ennuis présents et la sale situation qui fait face (Munich, menaces de guerre). Ces souvenirs de l'été me sont une grande (sic) soulagement, même que cela semble d'avoir eu dans une autre vie. « L'Oasis » ! Comme c'est bien nommé ! ».

Seulement documenté par une photographie en noir et blanc prise vers 1938 par Edith Simon et publiée dans le catalogue d'exposition de 1983 au Museum of Modern Art d'Oxford, notre décor n'avait jusqu'à présent jamais été exposé. Il était resté dans la famille Hyan jusqu'au décès de Carmen en 2004 qui le légua à son exécutrice testamentaire. Il s'agit d'un véritable témoignage des dernières années d'insouciance d'une génération d'artistes et d'intellectuels anglais politiquement engagés contre la montée du fascisme dans l'Europe du XX^{e} siècle.

81

82

81

CHINE, dynastie Qing (1644-1911) ou antérieur

Grande hache en jade de style Néolithique (sur le modèle des lames cérémonielles de la culture de Longshan), de forme légèrement trapézoïdale évoquant une tablette gui mais un peu bombée au centre, percée (par un côté) à une extrémité et incisée de trois fines bandes en léger relief, la pierre verte, brune et blanche, calcifiée par endroits. Dans son étui japonais sur mesure en soie dorée brodée de fils polychromes.

H. 43,1 cm - L. 7,1 à 8,1 cm ; l'étui en soie 53,5 cm LM

1 500 / 2 000 €

Provenance : Collection d'une famille française

82

CHINE, dynastie Qing (1644-1911), XVIII^{e}/XIX^{e} siècle

Verseuse en jade céladon, de forme aplatie, à décor sculpté archaïsant en léger relief de grands masques taotie sur la panse (un de chaque côté), et de chilong affrontés sur le couvercle, de volutes (ou rinceaux stylisés) formant l'anse et agrémentant le bec, dans sa boîte.

H. 21,7 cm LM

800 / 1 000 €

Provenance : Collection d'une famille française

ANCIENNE COLLECTION HENRI MAUX (1901–1950)

86

CHINE, dynastie Tang (618-907)

Jarre en grès porcelaineux à couverte blanche ivoire finement craquelée couvrant les ¾ de la panse et laissant la terre très pâle à nu en-dessous jusqu'au pied, quatre petites anses à l'épaule, collées au col court.

H. 27,5 cm LM

Manque ancien à l'une des anses, usures. 800 / 1 200 €

Provenance : Acquis par l'ingénieur et diplomate français Henri Maux (1901-1950) lors de sa mission en Chine entre 1945 et 1949 (entre Shanghai, Nankin et Hong Kong), et resté dans sa famille depuis.

87

CHINE, dynastie Qing, marque et époque Yongzheng (1723-1735)

Grand bol en porcelaine à couverte céladon pâle décoré d'une frise de rinceaux stylisés moulée en léger relief à l'extérieur, le bord évasé et le fond plat, la base également à couverte céladon avec une marque Yongzheng en six caractères kaishu dans un double cercle en bleu sous couverte.

H. 10,7 cm ; D. 23,3 cm

Légère usure de surface. 8 000 / 12 000 €

清雍正 粉青釉浮雕缠枝纹大碗

青花»大清雍正年制»楷书款

Un bol exactement de la même forme, couverte et marque (seule la frise décorative diffère) a été vendu par Sotheby's Hong Kong le 8 octobre 2014, lot 3603.

Cette porcelaine sobre et élégante, fait partie d'un groupe de bols Yongzheng, tous dotés de cette même couverte céladon avec un délicat décor moulé sur le pourtour : ils correspondent manifestement au goût de cet empereur pour des monochromes simples et raffinés. Ces céladons impériaux du XVIIIe siècle s'inspirent de ceux créés pour l'empereur Yongle (1402-1424) au début de la dynastie Ming, posant une couverte dans le goût des céladons Song de Longquan (XIIe/XIIIe siècle) sur un corps de porcelaine pure de grande qualité. Cette tradition, qui continue durant la dynastie Qing, atteint de nouveaux sommets sous Yongzheng, bénéficiant alors de l'intérêt de l'empereur et du très haut niveau technique des productions de Jingdezhen pour la Cour. Il en résulte une forme épurée, aux lignes nettes mais fluides, mettant en valeur la couverte douce et lumineuse, et inversement, comme sur les plus beaux monochromes chinois.

Polytechnicien du corps des Pont et Chaussées, Henri Maux (nom chinois : Mu He 穆和) travaille en Chine entre 1937 et 1939 comme conseiller technique (dédiés aux routes et voies ferrées notamment) dans le cadre d'une mission de la Société Des Nations auprès du gouvernement chinois. Son travail rigoureux et son implication lui vaudront d'être décoré de l'Ordre de Jade (Caiyu Xunzhang 采玉勋章) en 1941 par le Ministère des Affaires Étrangères chinois. Entre 1947 et 1949 il est renvoyé en Chine pour diriger des missions économiques et diplomatiques au nom de la France puis de l'ONU. Il reçoit la Légion d'honneur à titre posthume, après son décès prématuré dans un accident d'avion, de retour de mission.

Provenance : Acquis par l'ingénieur et diplomate français Henri Maux (1901-1950) lors de sa mission en Chine entre 1945 et 1949 (entre Shanghai, Nankin et Hong Kong), et resté dans sa famille depuis.

108

NGUYEN QUANG BAO (1929-), VIETNAM

Panneau en bois à décor laqué rouge, noir et or sur fond rouge de trois poissons télescopes nageant au milieu des algues et des bulles, signature verticale dans un sceau laqué or en haut à gauche, le revers laqué noir

H. 50,5 cm - L. 37 cm LM

Éclats aux rebords et angles 2 000 / 3 000 €

Malgré l'absence de documents illustrant la provenance de cet ensemble, nous savons que la grand-tante paternelle des vendeurs était professeur de musique à Hanoï. Leur grand-mère maternelle a travaillé au musée d'Hanoï après le décès de son mari. Les œuvres présentées aujourd'hui sont probablement des souvenirs rapportés par l'un ou l'autre en France.

114
École FLAMANDE ou ANGLAISE, probablement du XVIII^e siècle, suiveur de John Michael RYSBRACK (1694-1770)
Portrait d'homme drapé à l'antique
Buste en terre cuite patinée
H. 57 cm - L. 45 cm AL-EJ
Quelques accidents et éclats épars, empoussièrement
1 500 / 2 000 €

118

École FRANÇAISE du XIX^e siècle d'après Antoine-Denis CHAUDET (1763-1810)

Paul et Virginie au berceau

Modèle en plâtre datant de 1795; fonte de Soyer et Ingé vers 1834

Bronze à patine verte

Petites usures à la patine, petites traces d'oxydation

Signé 'Chodet' sur le drapé tombant du côté droit du berceau

H. 24,5 cm - L. 28,9 cm - P. 17,4 cm AL-EJ 5 000 / 7 000 €

Provenance :

Probablement le bronze exposé en 1834 à l'Exposition des produits de l'industrie française; vente du fonds de la fabrique de MM Soyer et Ingé, le 14, 15 et 16 octobre 1841, lot 45

Oeuvres en rapport:

- Antoine-Denis Chaudet (1763-1810), Paul et Virginie, 1801, plâtre, 27 x 19,5 x 29,5 cm, Sèvres-Cité de la Céramique, n°inv.Casier 451
- Antoine-Denis Chaudet (1763-1810), Paul et Virginie au berceau, 1802, marbre, 22,5 x 29 x 18 cm, Paris, collection particulière.
-Antoine-Denis Chaudet (1763-1810), Paul et Virginie, terre cuite, mentionnée dans le vente après décès du chevalier Ferréol Bonnemaison organisée par Maitre Lacoste, du 8 au 16 avril 1827, lot 193.
- Jeanne-Élisabeth Chaudet (1767-1832), nfant endormi dans un berceau sous la garde d'un chien courageux qui vient de tuer près de lui une énorme vipère, 1801, huile sur toile, 114 x 134 cm, Paris, Musée du Louvre, RF 706 .

Littérature en rapport :

- CP Landon, Précis historique des productions des arts, peinture, sculpture, architecture et gravure, tome 1, Paris, imprimerie Didot, 1801, p.27 et p.151, p.360; -C.P.Landon, Nouvelle des arts peintures, sculptures, architecture et gravure, tome second, Société des amis des arts, Paris, impremrie Migneret, an XI, 1802, p.84
-Journal des débats du 30 mai 1834, Exposition des produits de l'industrie, pavillon n°4;
- Catalogue des bronzes d'art, de cabinet et d'ameublement, dont la vente aura lieu en vertu d'un Jugement du Tribunal de Commerce de Paris, rue des Jeuneurs , 16. le 20, 21, 22,23 et 24 juillet 1841 par Me Debergue, avocat, commissaire-priseur rue Saint-Fiacre, 5, Paris, imprimerie Maulde et Renou, 1841, n°11,
- Catalogue des modèles de pendules, candélabres, groupes, statuettes et objets divers dépendant de la fabrique de MM Soyer et Ingé, le 14, 15, 16 octobre, par Me Debergue, avocat, commissaire-priseur rue Saint-Fiacre, 5, Paris, imprimerie Maulde et Renou, 1841, n°45 ;
-Ss dir. T. Préaud et G. Scherf, La Manufacture des Lumières. La sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution, Cat.Exp. tenu du 16 septembre 2015 au 18 janvier 2016, édition Faton, 2016, n°259 p.273;-S. Deschamps-Tan et Come Fabre , Sage comme une image, L'enfance dans l'œil des artistes (1790-1850) , catalogue de l'exposition tenue au Mans, musée de Tessé, du 14 février au 8 juin 2025, puis à Bordeaux, au MusBA, du 10 juillet au 3 novembre 2025, Paris, Lienart, 2025; cat.3 et cat.5

Ce rare bronze signé 'Chodet' illustre un aspect moins connu de l'œuvre du célèbre sculpteur néoclassique Antoine-Denis Chaudet. Reconnu comme l'un des sculpteurs officiels de Napoléon et auteur des bustes impériaux diffusés dans tout l'Empire, il se révèle ici artiste de l'intime, en réalisant une scène d'une grande tendresse liée à sa vie personnelle. Intitulée officiellement Paul et Virginie au berceau, l'œuvre représente deux enfants nus endormis - un garçon et une fillette - serrés l'un contre l'autre dans un couffin d'osier dans un geste d'amour et de protection mutuelle. Au pied du couffin repose un chien assoupi. De cette scène émane une paix mélancolique où l'innocence se mêle à une dimension quasi funéraire. Le titre, emprunté au célèbre roman de Bernardin de Saint-Pierre (1788) très à la mode à l'époque, transforme une scène douloureusement personnelle en symbole universel de l'enfance idéale.

Antoine-Denis et son épouse, la peintre Jeanne-Élisabeth Chaudet, perdirent leurs deux fillettes en bas âge : Amitié Sincère, née en 1794, et Jeanne-Élisabeth, morte quelques jours après sa naissance. Cette perte indicible transparait avec pudeur dans l'œuvre du couple qui sublime leur deuil en créations artistiques dans un dialogue fécond entre sculpture et peinture. L'œuvre fait directement écho au tableau de Jeanne-Élisabeth exposé au Salon de 1801, enfant endormi dans un berceau sous la garde d'un chien courageux qui vient de tuer près de lui une énorme vipère. Là où la peintre introduit tension dramatique, danger et inéluctabilité d'une fin tragique, le sculpteur propose apaisement et éternité : le chien, rassuré, s'est endormi à son tour. L'exposition en 2025 Sage comme une image ? a permis pour la première fois depuis des décennies de réunir le marbre original et le tableau de Jeanne-Élisabeth, dans un face-à-face poignant de deux sensibilités conjuguées face à l'indicible deuil personnel.

Présenté en plâtre au Salon dès 1795, le modèle de Paul et Virginie d'Antoine-Denis Chaudet est immédiatement commandé en marbre par la Société des amis des arts. Cette version en marbre est exposée au Salon de 1802, la même année que le modèle en plâtre de la plus célèbre oeuvre de Chaudet L'Amour ramassant un papillon (Paris, musée du Louvre, inv.LL 56).

Contrairement à L'Amour ramassant un papillon qui connait de nombreuses éditions successives en divers matériaux au XIXèm^e siècle, Paul et Virginie au berceau est une œuvre beaucoup plus rare.

La manufacture de Sèvres en possède un modèle en plâtre enregistré, semble-t-il depuis 1801, sans qu'à notre connaissance une édition en biscuit n'ait été lancée. Trois catalogues de ventes des années 1820, notamment celui de la collection de Feuchère Père le 19 janvier 1829, signalent la dispersion de versions en terre cuite de ce sujet.

Notre bronze édité de manière posthume pourrait être, quant à lui, une fonte unique. Réalisé par la prestigieuse maison Soyer et Ingé vers 1834, il s'agit probablement de l'exemplaire présenté sur le stand de cette fonderie à l'Exposition des produits de l'industrie française de 1834. Cette Page 2 sur 3manifestation nationale était destinée à promouvoir l'excellence manufacturière française. Le Journal des débats daté du 30 mai 1834 rapporte: " Ce qui distingue les bronzes de MM. Soyé et Ingé, c'est une certaine grâce mêlée de vivacité qui règne dans la plupart des objets de petite dimensions qu'ils ont exposés. Le groupe de Paul et Virginie au berceau, par Chaudet, et, celui de Mars et Vénus, sont des ouvrages de fonte où l'on sent qu'une volonté d'artiste a présidé». Suite à la faillite de la fabrique, deux ventes aux enchères du fonds sont organisées à quelques mois d'intervalle en juillet et octobre 1841 par Me Debergue. On retrouve certains lots invendus en juillet dans la seconde vente d'octobre. Cela pourrait être le cas de notre oeuvre mentionnée dans les deux catalogues avec la même erreur dans l'orthographe de la signature : «Paul et Virginie, par Chodet», lot 11 puis lot 45.

125

École FRANÇAISE du XIXe siècle d'après Louis-Simon BOIZOT (1743-1809)

Grande vestale

Buste petite nature en bronze à patine brune

Porte une étiquette ancienne en dessous du socle 'LE GARDE MEUBLE PUB.../ 18 rue Saint Augustin/. et le numéro 97139

H. 30 sur un piédouche en bronze fixé sur un socle en marbre

H. 14,2 cm AL-EJ

Empoussièrement et usures à la patine 1 000 / 1 500 €

Bibliographie : Tamara Préaud, Guilhem Scherf, La manufacture des Lumières. La sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution, Dijon, Editions Faton, 2015, Notices 120 à 123, pp.162-163

OEuvres en rapport : Le Riche sous la direction de Boizot, Grande Vestale dite aussi Grande Prêtresse, 1ère grandeur, terre cuite, dim. 65 x 51 x 29 cm, Manufacture nationale de Sèvres, inv. MNC 27921

Cette figure de prêtresse romaine s'inspire du modello en terre cuite représentant Iphigénie mise initialement en paire avec Chrysès et présentée au Salon de 1759 par le célèbre sculpteur René-Michel Slodtz (Paris, musée du Louvre, inv. ENT 1984.22 et 23). Louis-Simon Boizot en avait fait l'acquisition lors de la vente Lalive de Jully en 1770. Ancien élève de Slodtz, et prix de Rome en 1762, Louis-Simon Boizot propose à la manufacture de Sèvres, lorsqu'il en prend la direction en 1773, d'éditer les bustes de son maître. En parallèle, il réinterprète les modèles pour créer ses propres compositions, dont l'exécution est confiée à Perrotin et à Le Riche en 1775. Les sujets très appréciés ont connu une diffusion dans divers matériaux tant en biscuit qu'en bronze.

176

Important groupe à trois personnages

en terre de Lorraine représentant Bélisaire aveugle faisant l'aumône, sur une terrasse rectangulaire.

D'après le modèle de Paul-Louis Cyfflé (1724-1806).

H. 34 cm - L. 31 cm - P. 19 cm AJ

Restaurations : avant-bras et main de la jeune femme et mains de Bélisaire, un doigt à recoller.

600 / 800 €

179

MANUFACTURE ROYALE DE SÈVRES

Deux vases en porcelaine dure formant pendant commandés par la duchesse de Berry en 1821.
Deux vases de forme Médicis de la 5ème grandeur, à fond bleu, reposant sur un piédouche et une base carrée. Décor polychrome dans des cartels cernés d'un filet or des vues du château de Rosny animées de personnages, parmi lesquels se distingue vraisemblablement la duchesse de Berry elle-même. Le col est agrémenté d'une guirlande de pampres, la partie inférieure de frises de fleurs stylisées et de palmettes dorées. Marqués : LL entrelacés encadrant une fleur de lys, Sèvres 21.
Marque en creux de fabrication SZ pour 1816.
Doreuse, Melle Virginie Boullemier, active de 1814 à 1842. Marque en vert sur couverte 12.m.21 (12 mai 1821 date mise en fond de couleur). Époque Louis XVIII, année 1821.
H. 25,5 cm et 26,5 cm - Piédouches : H. 9 cm et H. 8,5 cm AJ
État de conservation.
Deux éclats sous le col de l'un et une égrenure, légère usure de l'or, défaut avec une rayure sous un piédouche. 3 000 / 5 000 €

Provenance :
- Ancienne collection de Marie-Caroline de Bourbon-Siciles, Duchesse de Berry (1798-1870).
- Vente publique, Hôtel Drouot, 10 mai 1865 sous le ministère de Me Charles Pillet, catalogue «des objets d'art et de curiosité provenant du Palais Vendramin, à Venise et appartenant à Mme la duchesse de Berry», les vases y sont décrits et identifiés sous le n° 164.
- Collection particulière.

Historique :
Figure majeure du mécénat sous la Restauration, la duchesse de Berry entretint des liens étroits avec la manufacture royale de Sèvres, auprès de laquelle elle passa de nombreuses commandes, tant pour des objets d'usage que pour des pièces d'apparat.
Elle commanda le 31 juillet 1821 deux petits vases Médicis à fond bleu ornés de frises dorées, d'après un modèle choisi au magasin.
Les pièces furent livrées en janvier 1822 à l'occasion de l'exposition annuelle des produits des manufactures royales.
Pour l'ornementation de ces vases Isidore-Laurent Deroy (Paris 1797- id. 1886) fut chargé d'exécuter quatre dessins de paysages coloriés, réunis sous le titre «Vues de Rosny». Deux de ces compositions sont aujourd'hui conservées aux archives de la manufacture de Sèvres et correspondent aux vues figurant sur les présents vases. Photos ci-jointes. Elles sont reproduites dans le catalogue d'exposition : Entre cour et jardin. Marie-Caroline, duchesse de Berry. Musée de l'Île-de-France. Sceaux 2007. Page 153 n° 107 et page 155 n° 111.

Bibliographie :
Archives. Cité de la céramique. Sèvres.
- Registres des pièces de commandes. (Vtt2, folio 6) au 31 juillet 1821 avec la description «Pour S.A.R Mme la Dsse de Berry. 2 Vases Médicis 5e gr. fond bleu frise en or conforme a des vases qui sont au Magin avec vues de Rosny».
- Registre des pièces entrées au magasin de vente de la manufacture de Sèvres. (Vv1 170v°53) Le 22 décembre 1821 avec la description «2 vases Médicis 5e gr. fond bleu, cartouche paysage, vues de Rosny, le prix de fabrication par pièce est de 233,10 frs et de 466,20 frs pour les deux, le prix de vente 250 frs l'un, 500 frs pour les deux».
- Registre livraison (Vbb6 folio 101) avec la description «A S.A.R Madame La Duchesse de Berry livré pendant et à la suite de l'exposition. 2 vases forme Médicis fond beau bleu paysage vues de Rosny. Prix 500frs».
- Registre des travaux des peintres. (Vj' 28 folio 123 à 125).
Melle Boullemier épouse Marentini.
Feuille d'appréciation des pièces entrées au magasin de vente le 1 décembre 1821 (Pb5 n° d'enregistrement 168 : 53) avec la description «2 vases Médicis 5eGr fond bleu frise au culot en or et glaçure. Bruni aplats».
En dépit de l'absence de signature de peintre visibles sur ces vases, les recherches menées dans les registres des travaux des peintres. (Vj' 28 folio 28) font apparaître, en décembre 1821, la mention de «Mr Langlacé Paysagiste, 2 vases Médicis pour cartel de paysage vue du château de Rosny» ce qui permet de lui attribuer l'exécution des paysages.
Jean-Baptiste-Gabriel Langlacé (1786-1864) actif de 1806 à 1845.Spécialiste peintre de paysage.

Gouache sur papier collé sur carton.
Dessin H : 19 cm : 25 cm
Carton de support : H : 28 cm
L 31,9 cm

Gouache sur papier collé sur papier plus épais.
Dessin : H : 15,5 cm L : 25 cm.
Papier de support H : 24,5 cm
L : 32,3 cm

181

MANUFACTURE DE SÈVRES.

Paire de vases sur piédouche en porcelaine à fond bleu et or imitant le lapis-lazuli. Ils sont munis d'anses en forme d'anneaux, leurs couvercles ornés d'une prise en forme de boule. Décor d'un cartouche cerné de rinceaux or portant l'inscription en lettres dorées «EXPOSITION DES BEAUX-ARTS JACQUEMART Membre du Jury, Section de Gravure, 1873».

Marqués : «S. 73», en vert et «RF Doré à Sèvres 73» en rouge. En creux 73.

XIXe siècle, année 1873

H. 39 cm AJ

Égrenures et un éclat recollé sur un couvercle. 1 500 / 1 800 €

Jules-Ferdinand Jacquemart (1837-1880) aquarelliste, illustrateur, graveur particulièrement connu pour ses eaux-fortes.

En 1873, il est présent à Vienne comme membre international du jury de l'Exposition universelle. Chevalier de l'ordre de François-Joseph, il devient correspondant de l'Académie de Vienne en France : sa renommée est internationale.

Ce type de vases honorifiques étaient remis aux membres du jury en reconnaissance de leur rôle.

185

186

185
MEISSEN
Ensemble de six oiseaux en porcelaine polychrome juchés sur des souches d'arbre. Marqués : épées croisées en bleu.
XXe siècle d'après les modèles du XVIIIe siècle
- Pic, modèle 3086. H. 26 cm
- Perroquet, modèle 59x. H. 22 cm
- Pic modèle A286. H. 21 cm (petit éclat extrémité du bec)
- Deux serins des Canaries, modèle 227. H. 11 cm & modèle 104x. H. 9,5 cm AJ
- Chardonneret, modèle E207. H. 12 cm d'après un modèle de Oehme 1914
[6] 1 500 / 3 000 €

186
MEISSEN
Ensemble de six oiseaux en porcelaine polychrome juchés sur des souches d'arbre. Marqués : épées croisées en bleu.
XXe siècle d'après les modèles du XVIIIe siècle
- Perroquet, modèle 59. H. 23 cm
- Grivette, modèle 649. H. 19 cm
- Linotte, modèle 111. H. 12,5 cm
- Perroquet modèle H29. H. 15 cm (feuilles à recoller)
- Alouette, modèle 112. H. 12,7 cm
- Mésange bleue, modèle D276. H. 12,5 cm
[6] 1 500 / 3 000 €

187
MEISSEN
Ensemble de cinq oiseaux en porcelaine polychrome dont quatre sont juchés sur des souches d'arbre. Marqués : épées croisées en bleu.
XXe siècle d'après les modèles du XVIIIe siècle
- Huppe, modèle 282. H. 31,5 cm (extrémité bec restauré)
- Jaseur, modèle 274. H. 24 cm
- Faisan, modèle A12. H. 17 cm et faisan femelle et ses petits, modèle A12x. H. 16 cm
- Deux canaris sur un nid, modèle 59. H. 10 cm AJ
[5] 1 500 / 3 000 €

188
MEISSEN
Ensemble de six oiseaux en porcelaine polychrome. Marqués : épées croisées en bleu.
XXe siècle d'après les modèles du XVIIIe siècle
- Pic vert juché sur un tronc d'arbre, modèle 56. H. 27cm (petit éclat sur l'extrémité du bec, feuilles accidentées à recoller, un éclat recollé).
- Canard et cane, modèles S210 & S211. H. 13,5cm et 14cm
- Coq, modèle 180x. H. 9cm
- Poule, modèle H180. H. 7cm
- Petit oiseau vert, modèle 299. H. 6cm AJ
[6] 1 000 / 2 000 €

187

188

209
VAN CLEEF & ARPELS
Paire de boutons d'oreilles en or jaune 18K (750‰), collection «Pure Alhambra», les motifs quadrilobés composés de plaques de nacre. Signés «VCA» et numérotés, systèmes de fermoir ALPA, dans leur écrin de la maison. Hauteur : 11,2 mm environ.
Poids brut : 3,3 gr CM 1 500 / 2 000 €

216
Ensemble en or jaune 18K (750‰) comprenant **un bracelet** Jonc plat ouvrant par charnière ainsi qu'une **bague** Jonc plat lisse, formant chevrons, centrés d'un rubis poire (pierres probablement traitées, légères usures, un avec manques de matière à la culasse) en serti clos, épaulés de pavages de diamants taille brillant. TDD 51 et diamètre : 50 mm environ.
Poids brut : 23,7 gr CM 3 000 / 4 000 €

218
Bracelet ruban en or jaune 18K (750‰) à six rangs de maille épis agrémenté de saphirs ronds (légers accidents) ainsi que de diamants taille brillant sertis sur platine (850‰). Travail français. Dimensions : 19 x 2,3 cm environ.
Poids brut : 55,9 gr CM 3000 / 5 000 €

222
Bracelet en or jaune 18K (750‰) à maillons articulés ornés de cabochons de turquoise matrice, alternés de maillons formant fleurettes lisses. Longueur : 19,5 cm environ. Avec sa chaînette de sécurité.
Poids brut : 28,6 gr CM 1 000 / 1 500 €

236
Bague de petit doigt en or jaune 18K (750‰) lisse, ornée d'un cabochon de turquoise (infimes usures).
TDD 45
Poids brut : 7,6 gr CM 200 / 300 €

246
Bracelet souple en or gris 18K (750‰) formant 3 lignes de diamants taille brillant, les centraux plus importants. Poids total des diamants : plus de 8 carats. Longueur : 18 cm environ. Dans un écrin de la maison WEGELIN Fils à Lyon.
Poids brut : 22,5 gr CM 4 000 / 6 000 €

249
Bague en or gris 18K (750‰) centrée d'une topaze bleue ovale calibrant environ 9 carats, épaulée de diamants taille brillant en gradins calibrant ensemble 1 carat environ. Travail Français, poinçon de M-O : «...G.I»?.
TDD 52,5
Poids brut : 7,5 gr CM 700 / 900 €

251
Bague Cocktail en or gris 18K (750‰) et platine (850‰) à décor asymétrique agrémentée d'un diamant taille brillant calibrant 1 carat environ (couleur supposée J/K, pureté supposée SI (possiblement traitée yehuda)) dans un entourage de diamants taille brillant (infimes égrisures) et d'émeraudes marquises (légers fêles affleurant et égrisures).
TDD 50 à 53 (lame rétrécisseur)
Poids brut : 9 gr CM 2 500 / 3 000 €

253
Bague en or gris 18K (750‰) et platine (850‰) centrée d'un rubis ovale calibrant environ 2,50 carats (infimes manques de matière), dans un entourage de diamants taille brillant (légères égrisures). Travail français.
La pierre est accompagnée de son examen préliminaire du Laboratoire Française de Gemmologie (LFG) attestant rubis naturel, indications de modifications thermiques.
TDD 48
Poids brut : 7 gr CM 600 / 800 €

266
BLANCPAIN
Montre de plongée en acier, collection «Bathyscaphe», modèle MC4, lunette noire graduée tournante bi-directionnelle (léger choc à 12h30), cadran rond à fond noir (infimes poussières et salissures, patine) signé et marqué «Brevet Blancpain», index géométriques (patine), trotteuse centrale, mouvement mécanique à remontage manuel (calibre RAYVILLE SA, base AS 1187/94, signé et numéroté). Diamètre du boîtier : 34 mm environ, lunette : 35 mm environ, cuvette anti-magnétique interne, léger choc sur couronne de remontoir, le dos signé et numéroté. Enfoncement et rayures au dos. Vers 1960. Bracelet postérieur rapporté en acier à maillons articulés.
Poids brut : 55,10 gr CM 4 000 / 5 000 €

222
216
249
253
236
251
266
209
246
218

279

276

Cabinet à façade architecturée à ressaut central, en placage d'écaille et filets de laiton. Six tiroirs en deux piles encadrant un portillon central décoré de quatre colonnes, découvrant quatre petits tiroirs. Corniche droite à frise de bronze ajourée et à six pinacles en palmettes. Pieds à griffes. Poignées latérales en fer forgé.
XVIIe siècle
H. 67 cm - L. 117 cm - P. 33 cm JB-HL
Restaurations 1 500 / 2 000 €

279

Cartel d'applique et sa console en placage de corne verte à riche ornementation de bronzes vernis feuillagés rocailles. Cadran à treize plaques d'émail signé Picart a Reims.
Époque Louis XV
H. 131 cm - L. 40 cm - P. 23 cm JB-HL
Petits accidents, suspension à brocot, mouvement possiblement rapporté 2 000 / 3 000 €

276

280

Large commode de forme « tombeau » en placage de bois de violette ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs à traverses ornées de cannelures de laiton. Montants saillants, dessus de marbre brèche d'Alep à double moulure et bec de corbin. Exceptionnelle ornementation de bronzes ciselés et vernis : poignées tombantes à rosaces feuillagées, entrées de serrures rayonnantes, chutes feuillagées ornées de dépouille de lion surmontant un dauphin dans les flots, pieds en protomés de lions, tiroir inférieur « à pont et à moustaches » et cotés ornés de cartouches fleuris feuillagés. Bati en sapin, tiroirs en noyer.
Marque au fer « AI » dans un cercle, probablement marque de propriétaire.
Par Mathieu Criaerd, 1689 - 1776, reçu maitre en 1738 (non estampillée)
Époque Louis XV, probablement vers 1730, avant la maitrise de Criaerd
H. 91 cm - L. 152,5 cm - P. 71 cm JB-HL
Petits soulèvements et manques de placage, écrous intérieurs des poignées changés

15 000 / 20 000 €

On connait quelques commodes très semblables, estampillées par Mathieu Criard, notamment Vente, Sotheby's Paris, 28 juin 2022, n°74.

290

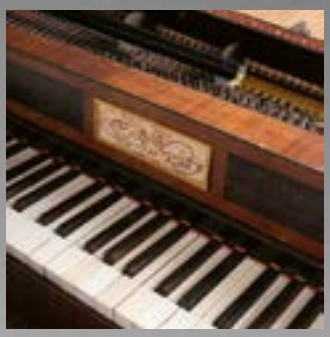
282

Tapisserie en laine et soie ornée d'un vaste paysage aux grands arbres avec trois cavaliers rejoignant des personnages jouant à saute-mouton. Bordure à fleurs, coquilles et rinceaux.
Flandres ou Lille, début du XVIIIe siècle.
H. 260 cm - L. 424 cm JB-HL
Rentrayures et restaurations, doublée 5 000 / 6 000 €

290

Paire de vases médicis en bronze patiné et bronze doré à décor appliqué de ménades et masques de femme, dans le goût de l'Antique.
Socle en marbre griotte rouge.
Style Empire, époque Restauration.
H. 47 cm - L. 16,5 cm JB-HL 3 000 / 5 000 €

282



291

Intéressant pianoforte de type viennois, début du XIXe siècle.

Piano forte a 5 pieds, un clavier mécanique de 6 octaves, les touches sont en ébène et plaquées ivoire.

Les peintures ne sont pas contemporaines du piano forte lui-même, et ont été peintes sur un acajou plaqué, mais avec des manques sur le dessus.

Le piètement également n'est pas d'origine et a été refait dans le style des pianos forte de Johann Fritz.

La caisse a été repeinte très tardivement d'un décor sur fond bleu. La peinture du dessus du couvercle qui n'est pas d'origine est composée de 3 scènes différentes certainement inspirées d'un tableau de Tiepolo.

La mécanique a été également refaite ainsi que les genouillères tardivement.

Instrument grandement remanié présentant des similitudes et restauré dans le style des pianos de Johann Fritz autour de 1810-1840.

H. 92,5 cm - L. 223 cm - P. 119,5 cm

Un ensemble intéressant malgré les accidents et les manques, qui méritera une reprise intégrale de la mécanique ainsi que de l'ébénisterie pour retrouver un aspect originel.

8 000 / 12 000 €

Expert : Guy ESTIMBRE

316

316
René LALIQUE (1860-1945)
Vase « Sophora » dit aussi vase « Feuilles », modèle créé c. 1926. Épreuve en verre gris teinté dans la masse, soufflé-moulé.
Signé R. Lalique au revers.
H. 26,5 cm AM 3 000 / 5 000 €
Bibliographie : Félix Marcilhac, Catalogue raisonné de l'œuvre de verre de R. Lalique, Les Éditions de l'Amateur, Paris 1994, modèle référencé sous le n° 977 et reproduit p. 434.

317
René LALIQUE (1860-1945)
Statuette « Vitesse » en verre blanc moulé-pressé patiné opalescent.
Modèle créé en 1929, non continué après 1947
Signature «R. LALIQUE FRANCE» moulée au-dessus de la base.
H. 18,5 cm
Infimes éclats 2 000 / 3 000 €
Bibliographie : René Lalique Catalogue raisonné, Félix Marcilhac, Les éditions de l'Amateur, Paris, 2011, n°1160, page 404, modèle similaire reproduit.

318
René LALIQUE (1860-1945)
Vase « Piriac » en verre blanc moulé-pressé patiné opalescent.
Modèle créé en 1930, non continué après 1947
Signature «R. LALIQUE FRANCE» à la roue en intaille sous la base
H. 18,5 cm 700 / 1000 €
Bibliographie : René Lalique Catalogue raisonné, Félix Marcilhac, Les éditions de l'Amateur, Paris, 2011, n°1043, page 447, modèle similaire reproduit.

319
René LALIQUE (1860-1945)
Vase « Avallon » dit aussi vase « Oiseaux et raisins » en verre blanc moulé-pressé patiné opalescent.
Modèle créé en 1927, non continué après 1951
Signature «LALIQUE» sablée sous la base.
H. 14,7 cm 300 / 500 €
Bibliographie : René Lalique Catalogue raisonné, Félix Marcilhac, Les éditions de l'Amateur, Paris, 2011, n°986, page 436, modèle similaire reproduit.

320
René LALIQUE (1860-1945)
Vase « Bagatelle » en verre blanc soufflé-moulé patiné.
Modèle créé en 1939
Signature «LALIQUE FRANCE» sablée sous la base.
H. 17 cm 300 / 500 €
Bibliographie : René Lalique Catalogue raisonné, Félix Marcilhac, Les éditions de l'Amateur, Paris, 2011, n°10-936, page 471, modèle similaire reproduit.

317 318 319 320

CALENDRIER DES VENTES 2026

VERSAILLES

• Samedi 6 juin	**Mobilier et objets d'art - Arts D'Asie**
• Dimanche 7 juin	**Dessins anciens - Online**
• Mercredi 10 juin	**Mobilier & Objets d'art - Online**
• Dimanche 21 juin	**Collection de hochets - Online**
• Samedi 3 octobre	**Or & Bijoux**
• Samedi 7 novembre	**XX^{e} et XXI^{e} - Design**
• Samedi 28 novembre	**Mobilier & Objets d'art**
• Lundi 30 novembre	**Bijoux et Orfèvrerie**
• Mercredi 9 décembre	**Arts d'Asie**

PARIS

• Lundi 1er juin	**Grande décoration et Matériaux anciens - Fonds Jean Neveu**
• Mercredi 7 octobre	**Arts premiers**

LYON

• Jeudi 28 mai	**XX^{e} et XXI^{e} siècles - Art moderne et contemporain - Design**
• Dimanche 31 mai	**Fonds d'estampes de la Galerie le Lutrin - Paul Gauzit - Online**
• Mardi 2 juin	**Vins et spiritueux**
• Jeudi 4 juin	**Armes - Militaria - Décorations**
• Vendredi 5 juin	**Numismatique - Bijoux - Orfèvrerie (vente sur désignation)**
• Dimanche 7 juin	**Estampes anciennes - Chrono Online**
• Jeudi 11 juin	**Arts d'Afrique et d'Océanie**
• Jeudi 11 juin	**Fonds d'atelier Henri André Martin (1918-2004) - Vente caritative**
• Jeudi 18 juin	**Livres anciens et modernes**
• Jeudi 25 juin	**Collection Armand Avril - Première vente - I**
• Vendredi 26 juin	**Collection Armand Avril - Première vente - II**
• Mardi 30 juin	**Arts d'Asie**
• Jeudi 10 septembre	**Collection Pierre Hénin - Première vente - I**
• Vendredi 11 septembre	**Collection Pierre Hénin - Première vente - II**
• Lundi 21 septembre	**Textiles #18**
• Jeudi 15 octobre	**Instruments de musique**

MARSEILLE

• Mercredi 3 juin	**Arts de l'Islam et orientalisme - Mobilier & Objets d'art**
• Jeudi 4 juin	**Bijoux - Montres - Tableaux - Art moderne et contemporain - Design**
• Dimanche 28 juin	**Mode, Maroquinerie et accessoires - Online**
• Jeudi 10 septembre	**Mode, Maroquinerie et accessoires**
• Jeudi 24 septembre	**Marine**
• Jeudi 1er octobre	**Philatélie - Numismatique**
• Jeudi 8 octobre	**Corse et livres**
• Jeudi 15 octobre	**Art populaire - Textiles et Traditions provençales**
• Jeudi 5 novembre	**Arts premiers**
• Jeudi 19 novembre	**Minéraux**
• Mercredi 25 novembre	**Mobilier & Objets d'art - Arts d'Asie**
• Jeudi 26 novembre	**Bijoux - Montres - Tableaux - Art moderne et contemporain - Design**
• Mercredi 9 décembre	**Collection Pierre Hénin - III**
• Jeudi 10 décembre	**Collection Pierre Hénin - IV**

Pour joindre des lots à ces ventes : estimation@debaecque.fr

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DE BAECQUE et associés / DE BAECQUE Marseille est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **La maison de vente** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.
Les rapports entre **La maison de vente** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **La maison de vente** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par **La maison de vente** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.
Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de **La maison de vente**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
La maison de vente se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. **La maison de vente** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.
Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **La maison de vente**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.
Toutefois **La maison de vente** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) **La maison de vente** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **La maison de vente** aura accepté.
Si **La maison de vente** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.
e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **La maison de vente** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.
f) **La maison de vente** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.
La maison de vente se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.
En cas de contestation **La maison de vente** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.
g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **La maison de vente**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.
L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.
En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - LES INCIDENTS DE LA VENTE

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, **La maison de vente** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **La maison de vente** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seule juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **La maison de vente** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.
Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **La maison de vente**.

4 - PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. **La maison de vente** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter les frais de vente dégressifs par lot et par tranche suivants :
- Vente volontaire hors de Paris et Ile-de-France : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 25% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)
- Vente volontaire à Paris : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 27% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)
- Vente judiciaire : 11,90 % HT (14,28 % TTC pour les lots soumis à une TVA de 20 %, ou 12,55% TTC pour les lots soumis à une TVA de 5.5 %).
- Vente exclusivement Online : 30% TTC sur le total adjugé en ventes.
- Des frais pourront être ajoutés pour les acheteurs live selon les tarifs des plateformes utilisées (notamment : interenchères 3 % HT et 1 % HT pour les ventes judiciaires, 40 € HT sur les véhicules (judiciaire + volontaire) , Drouot Live 1,5 % HT)

Signification des symboles au catalogue :
* : lots en importations temporaire qui donneront lieu à une facturation supplémentaire de TVA à l'importation au tarif en vigueur (5,5 %).
** : lots en ivoire qui feront l'objet d'une déclaration d'achat conformément à l'article 2 bis de l'arrêté du 16 août 2016 modifié, refacturée à l'acquéreur (10 euros HT).
(J) : vente judiciaire dont les frais acheteurs s'élèvent à 11,90% HT [14,28 % TTC (TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)].
° Lot mis en vente par l'un des collaborateurs de DE BAECQUE & Associés.

Règlement des lots :
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces jusqu'à 1 000 € frais et taxes compris pour tous les professionnels, et particuliers résidant fiscalement en France et jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.

b) **La maison de vente** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de **La maison de vente** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **La maison de vente** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.
c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **La maison de vente**, dans l'hypothèse du vol, de la perte au de la dégradation de son lot, après l'adjudication.
d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.
Dans l'intervalle **La maison de vente** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de **La maison de vente**.
- À Paris - à l'Hôtel Drouot : les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.
- En dehors de Paris : tout lot vendu et, non retiré dans les 15 jours qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge de l'acquéreur, exigibles préalablement au retrait.
Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de la Maison de vente ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société CPM, société anonyme à directoire ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculé au registre du commerce et des société de Paris sous le numéro 437 868 425.
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, **La maison de vente** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
- **La maison de vente** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. **La maison de vente** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.
e) Tout lot non retiré dans un délai d'un an et ce, malgré trois relances de la part de **La maison de vente**, sera considéré comme abandonné et revendu par **La maison de vente** afin de payer les frais de stockage dudit lot.

6 - PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

La maison de vente est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre **La maison de vente** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de **La maison de vente** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contre-façon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Mis en page et imprimé en France par Arlys Tél. : 01 34 53 62 69

ar O
far away

this bright Oasis
happiest of places
ing back and peeling nose
eathing belles and biking beaux

Truth compels the scribe to say
When they disembarked that day
Cheeks were chalk and hair was hay
knees were knock and feet were splay
Eyes were sunk without a ray
These combining to betray
t all islands are O.K

WWW.DEBAECQUE.FR

EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES
Tous les lundis sur rendez-vous, d'après photos à estimation@debaecque.fr ou à domicile sur rendez-vous

PARIS - 132, BOULEVARD RASPAIL - 75006 - PARIS@DEBAECQUE.FR
LYON - 70, RUE VENDÔME - 69006 - LYON@DEBAECQUE.FR
MARSEILLE - 5, RUE V. COURDOUAN - 13006 - MARSEILLE@DEBAECQUE.FR
VERSAILLES - 3, IMP. DES CHEVAU-LÉGERS - 78000 - VERSAILLES@DEBAECQUE.FR